

Perpetuo

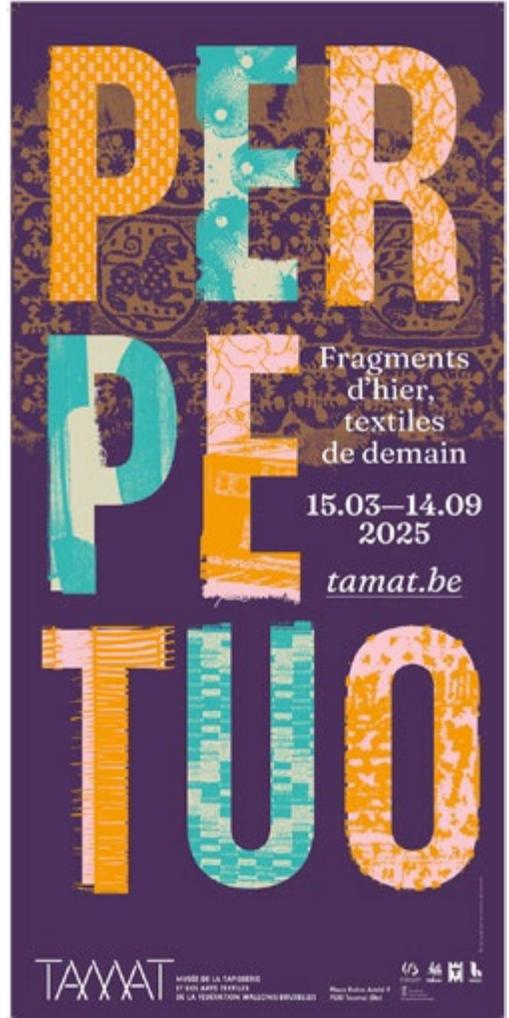
Guide du visiteur

L'exposition **Perpetuo. Fragments d'hier, textiles de demain** met en avant le réemploi, la préservation des savoir-faire et la créativité au service d'un futur textile plus responsable. Elle propose un dialogue entre des pièces textiles de la période copte - témoins d'une maîtrise technique et d'une ingéniosité millénaire - et des créations contemporaines qui se nourrissent de cet héritage face aux urgences écologiques et économiques d'aujourd'hui.

Quatre axes structurent ce parcours :

Héritage,
Résurgence,
Métamorphose,
Innovation.

Perpetuo invite ainsi à réévaluer la valeur du textile, à le considérer comme un support de mémoire, un terrain d'expérimentation et un espace où s'inventent de nouvelles façons de faire, de penser et de vivre.





SOMMAIRE

- **Héritage** p. 04
- **Résurgence** p. 06
- **Les textiles coptes** p. 08
- **Métamorphose** p. 22
- **Innovation** p. 24

La préservation et la transmission du savoir

L'exposition *Perpetuo* s'intéresse à l'un des aspects fondamentaux du design textile : L'HÉRITAGE. Les textiles coptes, datés des premiers siècles de notre ère, nous plongent dans un passé millénaire et soulèvent des questions contemporaines de préservation, de mémoire et de transmission des savoir-faire.

Faits de lin et de laine, ces artefacts rares, réalisés entre le 3^{ème} et le 8^{ème} siècle sont remarquablement conservés. Ils illustrent l'expertise des artisans, la finesse des techniques de tissage et de broderie, ainsi qu'une utilisation subtile des teintures naturelles. Les motifs qui embellissent les textiles coptes présentent un répertoire iconographique particulièrement riche et varié : des motifs géométriques, des floraux, animaliers, mais aussi des scènes religieuses et symboliques. Ces pièces témoignent d'une époque où les textiles ne se limitaient pas à une simple création esthétique ou utilitaire, mais servaient à transmettre des connaissances techniques, spirituelles et culturelles au fil des siècles.

Dans cette section, l'héritage ne se limite pas à une simple conservation ; il devient un champ d'expérimentation où passé et présent se rencontrent, se nourrissent mutuellement et façonnent ensemble une vision de l'avenir. Aujourd'hui, cette tradition continue de nourrir la création contemporaine. Plasticiens et designers agissent comme des passeurs de mémoire, garantissant la pérennité des connaissances. Ils puisent dans leur héritage pour explorer de nouvelles formes d'expression. Ils réinterprètent les savoir-faire vernaculaires et domestiques, s'emparent des symboles et des emblèmes de leur époque. Ils s'engagent également pour un retour à la nature et au "local", défendent l'éco-conception et la réutilisation des matériaux dans une démarche éthique et durable. Par leur travail, ils ouvrent des perspectives novatrices pour l'avenir du textile.



Emma Bruschi
Pantalon issu de la collection « Almanach », 2019

Emma BRUSCHI utilise le territoire comme matière première, s'inspirant des lieux qui lui sont personnels. Une certaine nostalgie, un calme et une lenteur se dégagent de ses collections. Elle puise son inspiration du milieu rural et agricole, du vestiaire ouvrier, de la faune et de la flore, ainsi que de tous les savoir-faire qui en découlent, pour créer ses pièces vestimentaires.

Avec sa collection *Almanach*, elle s'inspire de l'imagerie populaire de l'almanach savoyard. Dans chaque village, on maîtrisait le travail du bois, du fer et de l'osier ; dans chaque maison, on savait broder, filer, tricoter, carder, travailler la paille. Un savoir-faire domestique transmis de génération en génération, avec l'amour du bel ouvrage.



Alexander Marinus
Daedalos à Ganshoren, 2024



Delphine Dénéreaz
Les commerces, détail, 2023



Alexander MARINUS est un artiste pluridisciplinaire qui s'intéresse étroitement à la relation entre culture, société et nature. Avec pour ligne directrice : « cradle to cradle » (littéralement « berceau au berceau ») tous les éléments et systèmes de ses projets sont envisagés comme des organismes vivants et se doivent de fonctionner comme tels. Ce concept se différencie du recyclage par la volonté de conserver la qualité des matières employées et donc leur durée dans le temps. Il travaille autour de la fibre de jute brute, de la laine belge, et des moyens de valoriser les matériaux qu'il utilise dans leur intégralité. Son œuvre englobe la recherche sur les matériaux, l'art textile, le cinéma et l'écriture. Son travail a donné lieu à des tapisseries, à la fabrication de machines et d'outils, à des films documentaires expérimentaux.

Delphine DÉNÉREAZ imagine des installations qu'elle réalise grâce à la technique du « tapis de lirette » ou « tapis du pauvre », consistant à recycler des linges usés pour créer des tapis et des couvertures. Un savoir-faire traditionnel devenu acte militant. Elle développe une pratique sculpturale à grande échelle en tissant sur une grille. Ses installations habitent des environnements immersifs où l'histoire de l'art et les cultures ancestrales rencontrent avec jubilation les signes et artefacts de la société contemporaine. Sa démarche mêle des inspirations diverses : la nature, son anxiété face à l'avenir, les contes de fées, les légendes païennes, les symboles d'une époque, le Sud...

Les étudiants de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai proposent une installation réalisée à partir d'un matériau rebus de l'industrie textile : le cône teinture. Détournés de leur fonction initiale, les cônes sont disposés dans une composition visuelle qui rappelle la structure d'un tissu tissé, avec des colonnes de couleurs organisées de manière régulière, selon une logique précise de répétition et de rythme. Ce procédé prend la forme d'un « tissage » sculptural, un tapis volant monumental.

Léo Seigneux, ESA/ Académie des Beaux-Arts de Tournai
5184 cônes textile, détail, 2023

XXX RÉSURGENCE

Réparation créative et culturelle

L'acte de réutiliser et de transformer les matériaux, loin d'être une pratique anodine, a toujours été intrinsèquement lié à une nécessité de survie, de durabilité et de respect des ressources. L'histoire nous montre que la transformation des matériaux n'a jamais été une simple action utilitaire ; elle représente aussi une réponse créative aux ressources limitées et un moyen de préserver et de transmettre des savoirs à travers le temps.

Dans le contexte actuel, où la crise écologique devient de plus en plus préoccupante, cette démarche prend une résonance particulière. La section RÉSURGENCE s'inscrit dans une réflexion plus large sur la fabrication responsable, la réduction des déchets et la préservation de l'environnement. Elle présente le travail de designers à l'engagement éthique profond, dont la démarche va bien au-delà de la simple réutilisation des rebus de l'ère industrielle, et de la tendance de l'upcycling (un terme devenu aujourd'hui « à la mode », souvent réduit à un argument marketing.)

Les créateurs, à travers leurs choix de solutions simples, accessibles et durables, questionnent en profondeur les modèles de production et les modes actuels de consommation. Ils réfléchissent à l'approvisionnement en matières premières, à la durabilité des matériaux, aux processus de conception et à la production, tout en mettant l'humain et son environnement au centre de leurs préoccupations. Leur travail défend des valeurs d'autonomie et de résilience, comme un acte de résistance face à l'obsolescence programmée.

Un terrain de jeu ou l'innovation ne réside pas seulement dans le potentiel créatif de ce qui est déjà là, mais dans la capacité à réinventer, à mettre en lumière la possibilité d'une renaissance constante, à ouvrir de nouvelles perspectives pour construire un avenir plus durable.

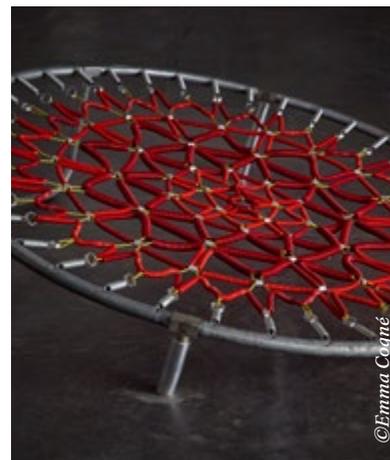


FABBRICK, spécialiste en éco-conception, conçoit des briques de déchets textiles pour créer des cloisons très performantes en isolation acoustique et thermique. Clarisse Merlet récupère les vêtements trop abîmés pour être réutiliser. Une fois collectés, ils sont simplement broyés et mélangés à une colle écologique unique, le but étant de limiter au maximum le processus de transformation.

FABBRICK
FabSILLA, 2023



LA GADOUE
Après la tempête, panneau, 2022



Emma Cogné
Piège à soleil, 2024

LA GADOUE atelier, Eloïse Maës et Audrey Werthle se dédient à l'expérimentation autour des matières souples et à la production d'objets d'art et design en céramique. Entre art, artisanat, et design elles usent de leur liberté d'expression plastique pour créer des installations uniques, tableaux textiles, tentures, et voilages qui habillent l'espace. Avec *Up GRADE*, elles développent un projet textile circulaire. L'objectif est d'utiliser les flux textiles générés par notre société de consommation. Leur seule contrainte : réutiliser l'existant.

Emma COGNÉ construit des ponts entre les disciplines en s'inspirant principalement de pratiques vernaculaires et low-tech. À mi-chemin entre artisanat, quand elle réfléchit par la matière et par le faire, et architecture, quand elle travaille la spatialité à un niveau plus conceptuel, sa pratique s'ancre dans une recherche de simplicité et de lisibilité. Au cœur d'un projet global d'expérimentations du médium textile intitulé *Système T*, Emma compose des toiles rythmées qui imprègnent le quotidien de paradoxes poétiques. À partir d'un répertoire personnel de techniques et de matériaux, elle développe un terrain de jeu et explore les trames humaines, l'interconnexion entre les cultures ; les « sous-communs ». Amorçant un dialogue entre techniques de tissage ancestrales et rebus de l'ère industrielle, son travail donne vie à des pièces de mobilier textile uniques et à des installations spécifiques in situ, articulant intérieur(s) et extérieur(s).

LES TEXTILES COPTES

- **Les Coptes**, premiers chrétiens d'Égypte, forment une civilisation agraire née d'un métissage culturel entre colons méditerranéens et traditions locales. Le terme « copte » dérive du grec « Aegyptos », transformé en « Qubti » en arabe, et désigne souvent la période du IV^e au VIII^e siècle, où le christianisme devient dominant en Égypte. **Leur histoire textile**, cependant, s'étend jusqu'au XII^e siècle et témoigne d'un savoir-faire et d'une créativité remarquables.
- **Les pratiques funéraires coptes**, héritières de traditions pharaoniques, consistaient à envelopper les défunts de couches successives de textiles, incluant tuniques, châles et tentures. **Ces vêtements**, souvent retrouvés lors de fouilles en Haute-Égypte, étaient principalement en lin, décorés de tapisseries en laine colorée. Les tuniques étaient ornées de motifs géométriques ou figuratifs, tels que des bandes verticales (claves), des médaillons (orbiculi) ou des carrés (tabula), qui restent caractéristiques jusqu'à l'époque fatimide (dynastie chiite musulmane entre le X^e et XII^e siècle).
- **Les textiles coptes** reflètent un métissage artistique riche. Inspirés de l'art gréco-romain, chrétien et sassanide, leurs motifs associent scènes nilotiques, formes végétales stylisées et compositions géométriques complexes. Certains thèmes, comme l'arbre de vie ou les labyrinthes circulaires symbolisant l'Univers, évoquent **des références mythologiques et religieuses partagées**. Durant le Moyen Âge, sous domination musulmane, les formes évoluent vers une stylisation plus marquée, mais les influences antiques et chrétiennes demeurent visibles, notamment dans les tapisseries anciennes, proches des mosaïques de l'Antiquité tardive.
- La maîtrise **des teintures naturelles** est un autre aspect essentiel de l'art textile copte. Les couleurs étaient obtenues à partir de plantes comme la garance pour les rouges, la gaude pour les jaunes, ou l'indigo pour les bleus. En combinant ces teintures, les artisans créent une palette riche, incluant des verts et des noirs profonds. Chaque fibre, souvent filée avec une torsion en « S », porte **la signature technique propre à l'Égypte ancienne**.
- **Les textiles coptes** étaient principalement réalisés en lin, avec des motifs insérés en tapisserie à l'aide de laine teinte. Les tisserands utilisaient des techniques variées pour jouer avec les couleurs et les formes, mêlant trames superposées et détails minutieux. Les textiles, **à la fois utilitaires et décoratifs**, reflètent une combinaison unique de traditions locales et d'influences étrangères, tout en témoignant d'un savoir-faire exceptionnel qui traverse les siècles.





'Filet de tête' en lin pour femme

5^{ème} s. - 6^{ème} s.

Cette résille de tête a été réalisée en sprang, une technique permettant de maintenir un entrelacement de fils réalisé manuellement et le décor symétrique qu'il permet de créer. Une fois la confection terminée et le centre de la pièce atteint, celle-ci était achevée par un système d'entrelacement ou de chaînette, visible ici au sommet de ce textile. Une petite cordelette, ici en laine rouge, était souvent ajoutée à l'une des bases de la résille afin de permettre de l'ajuster une fois positionnée sur la tête.



Tabula incluse au cavalier

4^{ème} s. - 6^{ème} s.

Cavalier poursuivant une lionne (?) sur un fond de végétation, laquelle se prolonge dans les rinceaux exubérants de la bordure et trouve un rappel dans la frise crénelée cernant la composition.



Extrémité inférieure d'un clavus

5^{ème} s. - 6^{ème} s.

Entre deux rangées d'arcades sont représentés des figures de danseurs ou musiciens, un oiseau occupant le cartouche terminal.



Croix ansée bouclée

3^{ème} s. - 6^{ème} s.

'Crux ansata', rehaussée d'imitations de cabochons en pierres, appartenant très certainement à une tenture murale. Elle reprend la forme du signe hiéroglyphique 'ankh', signifiant vie, récupéré par les Chrétiens d'Égypte pour représenter la croix glorieuse du Christ, et comme symbole d'immortalité et de renaissance.



Tabula à la néréide

7^{ème} s. - 9^{ème} s.

Sur le fond brun foncé du médaillon central se détache la figure d'une néréide stylisée, tenant une coupe dans une main et chevauchant un monstre marin au pelage tacheté.



Fragment d'une couverture en lin bouclée, avec bande et tabula

4^{ème} s. - 6^{ème} s.

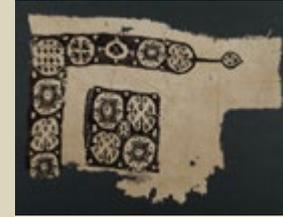
La bande en tapisserie est ornée de deux larges médaillons dessinés par un rinceau d'acanthé, au coeur desquels prennent place un félin bondissant après un lièvre. De part et d'autre, rinceaux formant des médaillons ornés d'une rosette. Même type de décor dans les bordures de la tabula, avec au centre un quadrupède. Dans le médaillon central est inscrite une étoile à huit pointes, dont la surface est recouverte d'entrelacs réalisés au fil volant.



Fragment d'une étoffe d'ameublement bouclée

3^{ème} s. - 5^{ème} s.

Une bande foncée ornée d'une rinceau de vigne feuillé stylisé. Un médaillon orné d'une grande rosette bipartite : pétales verts sur fond rouge d'un côté et pétales rouges sur fond vert-bleu de l'autre.



Bande décorative et tabula de tunique incluses

4^{ème} s. - 6^{ème} s.

Bande décorative en équerre avec sigillum ornant la partie inférieure d'une tunique en lin et galon vertical rapporté. La première est ponctuée de médaillons enfermant des motifs géométriques en étoile ou des petites branches avec feuilles.



Fragment de galon polychrome

6^{ème} s. - 9^{ème} s.

Rangées diagonales dessinant un réseau multicolore de losanges et hexagones, ces derniers sur trois rangs et réduits à moitié aux extrémités, pourvues de leurs lisières.



Fragment de couverture ou de coussin

4^{ème} s. - 6^{ème} s.

Toile de lin bouclée, ornée d'une tabula en tapisserie tissée à même le fond. Au centre, un chasseur ou guerrier s'appuyant sur une lance et brandissant un bouclier (?). Rinceaux en bordure, ponctués de rosaces stylisées dans les angles.



Pastiche unissant de motifs végétaux sur fond bleu à des morceaux de bordure polychrome

6^{ème} s. - 8^{ème} s.

Ce textile se compose de plusieurs fragments découpés, assemblés et cousus ensemble sur une toile de lin écru. La partie centrale est occupée par de petits brins stylisés formant un réseau de losanges, au coeur et aux pointes desquels prennent place, sur un fond bleu vif, des motifs variés (corbeilles, bouquets ...); certains ont cependant été rapportés d'autres parties du textile, brisant le rythme. Des bordures jaunes, provenant d'un autre tissu, sont en partie jointes à contre sens.



Décor de manche (?) à double rang de bustes

4^{ème} s. - 7^{ème} s.

Les personnages en buste, aux cheveux frisés et vêtus de tuniques à clavi, s'inscrivent dans des médaillons dessinés par des rinceaux entrelacés. Leur identification est incertaine : faut-il y voir une représentation de défunts, inspirée de l'iconographie classique ou un motif purement décoratif ?



Orbiculus aux personnages coiffés de diadèmes

4^{ème} s. - 6^{ème} s.

Les interprétations varient d'une scène mythologique - l'ultime rencontre entre Achille et la reine des Amazones Penthésilée, à gauche - à deux figures récurrentes dans ces tissages, un putto et une néréide. La conque couronnant la scène pourrait faire pencher pour la seconde hypothèse, mais les deux diadèmes (bleu et rouge) des personnages suggèrent un statut plutôt élevé.



Orbiculus appliqué à l'aigle

5^{ème} s. - 6^{ème} s.

Le rapace est présenté de trois quarts, ailes déployées et tête retournée. Dans la bande extérieure, une frise d'entrelacs stylisés.



Décor de manche fragmentaire aux rinceaux habités

5^{ème} s. - 6^{ème} s.

Un putto et une gazelle (?) courant campent dans les rinceaux à volutes jaillissant de vases encadrés par des feuilles d'acanthé. Les deux registres sont séparés par une bande denticulée.



Extrémité d'un clavus bicolore d'une tunique en laine

5^{ème} s. - 7^{ème} s.

Deux médaillons formés par un rinceau, avec des pédicules en candélabre, enferment un oiseau et un motif végétal, ce dernier revenant dans le pendant.



Six fragments de galon polychromes

5^{ème} s. - 7^{ème} s.

Fin rinceau jaune portant des fleurs stylisées à deux teintes.



Deux tabulae aux quadrupèdes assemblées

4^{ème} s. - 6^{ème} s.

Les deux fragments présentent des bordures identiques, constituées de rangs de médaillons ornés de motifs géométriques. Ils proviennent sans doute du même textile. Les carrés centraux renferment chacun un félin au pelage tacheté (gauche) et un canidé ou un lièvre portant un collier (droite), évoluant dans un décor végétal.



Tunique d'enfant fragmentaire

5^{ème} s. - 7^{ème} s.

Vêtement en laine aux manches coupées. Un même galon en tapisserie multicolore, alternant motifs géométriques et figures stylisées, flanqué d'une crénelure rouge, forme les clavi et marque l'encolure. Celle-ci est enrichie de deux rangées de palmettes rouges.



Pastiche

5^{ème} s. - 7^{ème} s.

Au centre un contour plurilobé, ponctué de traits rouges et pastilles bleu-vert, renferme un palmipède au plumage de paon. Les larges bordures déploient un treillis crénelé, dans lequel prennent place, aux axes, des bustes à la chevelure ondulée parés de bijoux, possibles figure allégoriques (Saisons ?).



Tabula aux dauphins affrontés, voire adossés

5^{ème} s. - 6^{ème} s.

Au centre une fleur à quatre pétales en forme de coeur se détache sur un fond cruciforme brun foncé qui se prolonge dans la bordure extérieure. Les quatre quarts de médaillons ainsi ménagés dans les angles sont occupés par des dauphins au corps vert-bleu et aux nageoires rouge et rose, se faisant face et adossés à la fois, deux à deux.



Fragment d'un tissu d'ameublement

5^{ème} s. - 7^{ème} s.

Décor de feuilles et fleurs aux couleurs vives, disposées en quinconce, sur un semis de petits traits colorés. Ce type de textiles était fréquemment réemployé comme linceul, ce qui explique qu'ils aient pu survivre en si grand nombre.



Tabula d'une étoffe d'ameublement au buste de femme

6^{ème} s. - 7^{ème} s.

Médailon central présentant une allégorie de la Terre, richement parée de bijoux. Dans les écoinçons du carré à fond clair, trois paons et un oiseau. Dans la bordure (rapiécée) médaillons rouges avec extrême stylisation du rinceau d'acanthe (partie haute) et rosaces (partie basse), entrecoupés de coqs aux axes. Certaines parties ont été ajoutées à l'époque moderne.



Fragment d'une tenture aux motifs multicolores

5^{ème} s. - 7^{ème} s.

La toile de lin est parsemée de petites fleurs stylisées jaune et rouge ou bleu, entre lesquelles s'épanouissent trois larges motifs : une corbeille de fruits et végétaux stylisés, une fleur aux multiples pétales jaune et vert sur fond rouge, et un volatile au plumage bleu foncé, rouge et jaune.



Textile tripartite à l'origine, pourpre au centre et rouge sur les côtés
6^{ème} s. - 7^{ème} s.

Deux surfaces colorées, séparées par une petite bande ornée d'une frise de motifs géométriques, volutes et végétaux stylisés écrus. La fonction du textile est incertaine. Dans une première hypothèse il pourrait s'agir d'un tissu d'ameublement que ses couleurs et la répartition du décor rapprochent fortement du coussin d'un sarcophage étrusque. Une autre hypothèse pourrait relier ce fragment à un châle ou voile de tête.



Orbiculus inclus dans une tunique
3^{ème} s. - 5^{ème} s.

Décor exclusivement végétal qui s'épanouit depuis le centre d'où jaillissent quatre branches, dont les feuilles plurilobés recouvrent la surface.

XXX GLOSSAIRE DES SYMBOLES

ANKH : la croix égyptienne, crux ansata, reprend la forme schématique de la sandale qui maintient le pied, vue de haut. Le cercle représente la cheville emprisonnée, maintenue ; l'horizontale cadre la largeur du coup de pied et la longueur passe entre le gros orteil et le deuxième. Le dieu des morts Osiris a toujours les pieds joints, il ne peut se mouvoir. L'être vivant a le pied gauche en avant, il va, il a son cœur qui bat.

ICTYOS : cf. symbolique du poisson « ICTYOS ». ICHTUS symbole chrétien, mot grec ancien signifiant poisson. Au début du christianisme, ce symbole était utilisé par les chrétiens pour se reconnaître entre eux. ICHTUS est composé des initiales des cinq mots grecs « IESOUS CHRISTOS THEOU UIOS SOTER » : Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur.

VIGNE, RAISIN, VIN : si le thème du vin, associé au dieu égyptien Osiris, est passé dans le cycle du dieu grec Dionysos, il a également été transposé à Jésus-Christ. Le vin est le sang. Les évangiles associent Dieu à un vigneron et le Christ à la vigne.

XXX GLOSSAIRE DES DÉCORS VIVANTS ET FOISONNANTS

NILOTIQUE : tout décor en lien avec le fleuve Nil (cf. scènes nilotiques)

NEREIDE : les Néréides sont les nombreuses filles de Nérée, fils de la mer, figuré en vieillard. Celui-ci symbolisait une mer plutôt sereine et bienfaisante aux hommes. Ses filles aidaient les marins.

PUTTO (i) : symbole de fertilité et de prospérité, le motif du putto se retrouve fréquemment sur les textiles égyptiens. Des petits angelots nus sont souvent représentés nageant ou jouant au milieu de divers types d'animaux aquatiques. Les rinceaux, peuplés de putti, peuvent être compris dans un sens paradisiaque.

ACANTHE : plante à feuilles très découpées. Ces feuilles étaient prisées pour leur beauté et souvent représentées avec beaucoup de détails dans les sculptures de la Grèce antique. Elles représentaient l'immortalité, la renaissance et la résurrection.

RINCEAU : le rinceau est constitué de nombreux entrelacs végétaux figurant des courbes et contre-courbes plus ou moins complexes, dans lesquels s'animent des personnages et ou des animaux.

CAVALIER : le motif du cavalier, hérité des grandes chasses reproduites sur les mosaïques ou sarcophages d'époque romaine, était particulièrement apprécié des égyptiens. Ces nombreuses images de cavaliers peuvent représenter un simple motif décoratif, le symbole de l'empereur, la puissance militaire ou encore un saint cavalier triomphant des forces du Mal, ou peut-être le tout à la fois comme le veut la multiplicité des approches chères aux Egyptiens.

TABULA (ae), cf. tablette : la tabula est une petite surface quadrangulaire textile sur laquelle s'exprime un décor ornemental et, ou narratif. Cette pièce de tissu, souvent tissée séparément, est très souvent ajoutée.

TABULA AUX DAUPHINS : hérité du répertoire classique, le dauphin était considéré comme le sauveur des naufragés et constituait un symbole de protection. Dans les arts des premiers chrétiens, il représentait en outre le salut de l'âme.

ORBICULUS (i), cf. orbite : l'orbiculus est une petite surface circulaire textile sur laquelle s'exprime un décor ornemental et, ou narratif. Cette pièce de tissu est très souvent ajoutée.

ORBICULUS À L'AIGLE : l'iconographie de l'aigle est héritée des arts romains classiques dans lesquels le rapace, animal impérial par excellence, symbolisait la puissance et la majesté de l'empereur, qu'il protégeait de ses ailes déployées. Son image et sa symbolique furent ensuite récupérées dans les arts chrétiens où l'aigle fut associé au Christ.

CLAVUS (i) : le clavus est une bande textile placée en équerre sur le haut du buste telle une clavicule formant un pendentif ou retournée en bas de tunique en fer de lance. Cette pièce de tissu est très souvent ajoutée.

FRISE : la frise est une juxtaposition ornementale et, ou narrative.

La collection des textiles coptes est un don de Maria Luise et Robert Fill-Trevisiol, Coll. Fondation Roi Baudouin, en dépôt au Musée royal de Mariemont, Morlanwelz

Photos : ©Musée royal de Mariemont/Michel Lechien



XXX MÉTAMORPHOSE

La matière réinventée

Poursuivant l'exploration amorcée dans la section RÉSURGENCE, la MÉTAMORPHOSE désigne une transformation profonde, un changement qui va au-delà de l'apparence pour révéler des potentialités insoupçonnées.

Dans cette perspective, l'ennoblissement textile – c'est-à-dire l'ensemble des procédés visant à améliorer l'apparence, les propriétés ou la fonctionnalité des matières – apporte une lecture plus précise de cette métamorphose. Ce processus s'apparente à une forme d'alchimie, métaphore de la capacité à sublimer la matière, où des ressources considérées comme marginales, résiduelles ou invasives, sont sublimées, réinventées. Par des gestes minutieux et réfléchis, ces pratiques élèvent les matériaux au-delà de leur état brut, leur conférant une nouvelle dimension esthétique et symbolique.

Au cœur de cette approche se trouve l'idée que tout élément, même jugé insignifiant ou jetable, recèle un potentiel inexploité. Les algues brunes, par exemple, issues des profondeurs marines, sont des organismes vieux de milliards d'années, porteurs de la mémoire des origines de la vie. Autrefois perçues comme une ressource invasive ou une nuisance pour les écosystèmes marins, elles sont ici réinventées, transformées en matières textile précieuses, capables d'être tissées, colorées, imprimées, tressées, brodées et transformées de multiples manières pour créer des produits durables.

De même, les peaux de poissons, considérées comme des sous-produits de l'industrie alimentaire, souvent jetées ou inutilisées, sont métamorphosées en cuirs rares à l'aspect exotique. Parmi les poissons utilisés, on retrouve des espèces comme le saumon, l'esturgeon ou la truite dont les peaux ont une texture unique. Des procédés innovants à faible empreinte environnementale sont utilisés pour éviter l'utilisation de produits chimiques polluants tout en mettant en valeur la texture particulière des peaux. Un défi technique et une réponse créative aux problématiques de durabilité et de réduction des déchets dans l'industrie de la mode et du cuir.

Cette alchimie créative fait appel à l'idée que la matière n'est jamais figée. Elle est vivante, évolutive, capable de se réinventer et d'engendrer de nouvelles significations. En repoussant ainsi les frontières de ce que le textile peut être et de ce qu'il peut devenir, les artisans, designers et industriels questionnent notre rapport à la matière et au monde naturel. Leur travail ouvre des pistes pour une production plus consciente, capable de réinventer les ressources à notre disposition tout en respectant l'équilibre de la planète.



Violaine Buet
Poncho, 2020



ICTYOS
SQUAMA® Brut - Rouge corail



À la croisée du design, de l'artisanat, de la recherche, **Violaine BUET** développe, avec l'aide d'un réseau précieux, un savoir-faire multidisciplinaire, une rencontre entre les macroalgues et les techniques textiles, entre la nature et la manufacture. L'identité de ces matières biodégradables prometteuses soulève une série de questions et réflexions autour de notre lien à la nature et nos attentes envers les matières et les objets. La réconciliation avec la notion d'impermanence, inhérente à tout cycle de vie, nous invite à dessiner de nouvelles façons de concevoir notre relation à notre milieu.

ICTYOS, Benjamin Malatraït, Gauthier Lefébure et Emmanuel Fourault, organisent avec la filière agro-alimentaire française un système logistique vertueux afin de transformer les peaux en véritables cuirs rares à l'aspect exotique. Ictyos a mis en place son propre procédé de fabrication au tannage végétal. Une recette unique qui leur permet d'obtenir un cuir hypoallergénique, à l'odeur boisée et s'anoblissant dans le temps.

Gilles BOLAND cultive un équilibre entre tradition et innovation. Sa maîtrise des techniques classiques de maroquinerie s'accompagne d'un recours aux technologies modernes, telles que la modélisation et l'impression en résine, qu'il intègre dans ses techniques de création. En 2024, il élargit son savoir-faire en se formant à la bijouterie, avec l'ambition de concevoir ses propres accessoires métalliques – boucles, fermoirs, et anneaux – pour enrichir ses œuvres en cuir.

Gilles Boland
Fisheye, 2025

Un monde de possibles

Dans la section INNOVATION, les créateurs en quête d'indépendance, d'écologie et de poésie endossent le rôle de chercheurs en blouse blanche. Leur démarche prospective interroge la relation entre science et nature comme fondement d'un avenir à la fois durable et désirable. Ils façonnent un monde plus frugal où la matière est réinventée, et l'utilisation des ressources repensée. En fusionnant savoir-faire artisanaux et technologies modernes, en métissant les domaines d'application, ils ouvrent la voie à de nouvelles possibilités dans la conception de matériaux et d'objets durables.

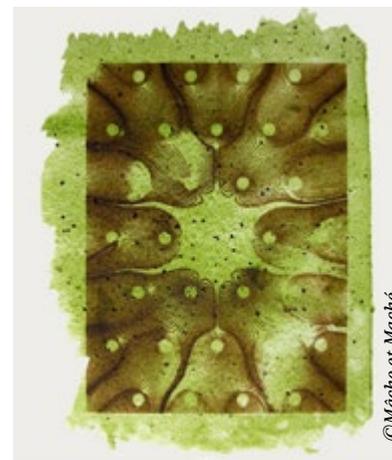
L'exploration des biomatériaux a conduit au développement d'une matière innovante issue de déchets alimentaires : l'épluchure d'aubergine. Baptisées *Precious peels*, ces peaux se métamorphosent en surfaces souples et translucides, évoquant le cuir, le papier, ou encore des vitraux organiques. Ces textiles se parent de nuances profondes, allant des rouges éclatants aux bruns veloutés, obtenues grâce à un subtil jeu de réactions chimiques et de variation de leur PH. Tissées, découpées, cousues, pliées, assemblées, etc, ces matières ouvrent la voie à des applications dans le domaine de l'architecture d'intérieur.

À la croisée de la création artistique, de l'emballage et de l'aliment, les papiers comestibles nous invitent à repenser notre relation à la matière alimentaire. Ce matériau éphémère et atypique évoque une analogie avec les parchemins imprimés. Sur ces feuilles, des motifs sont appliqués par un bras mécanique muni d'un pinceau à encre comestible. Cette technique crée un jeu fascinant entre la précision de l'outil numérique et l'aléatoire engendré par la matérialité du support. Bien qu'il soit principalement destiné à la gastronomie, il invite à une réflexion sur l'histoire du texte, du papier et de l'impression comme vecteurs de transmission de savoirs et d'informations. Il crée ainsi une porosité entre deux mondes, explorant comment l'art culinaire peut inspirer et nourrir d'autres formes de création.

Dans un monde abîmé, les artistes, designers et ingénieurs prennent conscience de leur rôle en tant qu'acteurs de cette chaîne de transformation. À travers leurs productions, ils révèlent ce que pourrait être le monde de demain. Leur engagement dépasse la simple création : ils participent activement au combat collectif pour la planète. Leurs idées ne demeurent pas des rêves, mais deviennent des réalités tangibles qui s'intègrent progressivement dans notre quotidien. Ils dessinent un futur, un monde de possibles où ce que nous rêvons aujourd'hui devient la réalité de demain.



Loumi Le Floch'h
Precious Peels, collection Mouvement, 2024



Mâche & Maché
Papier comestible, 10 Février 2025

Loumi LE FLOC'H initie le projet *Precious Peels*, animée par l'exploration des propriétés physiques et plastiques des épluchures de légumes, en particulier celles de l'aubergine. Ses recherches lui permettent de développer de nouvelles surfaces textiles selon une technique de transformation unique, s'appuyant sur des procédés connus et éco-responsables. Guidée par une profonde conscience écologique, elle poursuit son travail en recyclant et sublimant des éléments du quotidien, révélant ainsi la beauté insoupçonnée du banal.

MÂCHE & MACHÉ, studio d'innovation alimentaire engagé, allie design, gastronomie et innovation. Cette équipe multidisciplinaire de designers chercheurs, ingénieurs mécaniques et agronomes, chefs de cuisine et pâtisseries travaille pour développer une alimentation durable. Ils accompagnent l'industrie agro-alimentaire dans leurs projets d'innovation. Dans cette dynamique, ils développent des matériaux innovants, comme des papiers alimentaires, conçus à partir de fruits, légumes et de leurs co-produits.



CONTACT GÉNÉRAL

TAMAT

Musée de la Tapisserie
et des Arts Textiles
de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Place Reine Astrid, 9 – 7500 Tournai
info@tamam.be / +32(0)69 234 285

CONTACTS PRESSE

Nathalie Delchambre

communication@tamam.be
+32(0)69 23 42 85

tamam.be

Facebook & Instagram :
@tamattournai

Accessible aux besoins spécifiques
Chiens non admis
(sauf chien d'assistance)

HORAIRES

lundi : fermé

mardi → vendredi : 10h - 13h & 14h - 17h30

samedi : 10h - 13h & 14h - 18h

dimanche & jours fériés : 14h - 18h

TARIFS

7 € / 6 € / 3 €

Gratuit pour les moins de 18 ans

Entrée gratuite tous les 1^{er} dimanches du mois

Groupe 6 € / adultes (10 pers. min)

Commissaire de l'exposition :

Ateliers Madam / Olivia Clément,
Sylviane Palamède et Géraldine Peumery

Éditeur responsable :

Aurélié Champion

Design graphique / Affiche :

Les produits de l'épicerie

Avec le soutien de :

